



CSE Marcoule du 12 Mars 2026

Déclaration liminaire

Mme La Directrice,

La CFE-CGC SICTAM souhaite ouvrir ce CSE par un constat simple.

La réunion de NAO 2026 démarre ce matin alors que nous restons toujours en attente de la position des tutelles pour 2025 !

De nouveaux facteurs exogènes vont sans doute permettre à nos tutelles et la Direction Générale du CEA de ne rien améliorer pour la 17 -ème année consécutive que compte tenu de la situation géopolitique, nous avons de la chance de travailler au CEA, nous devons être fiers de travailler pour la dissuasion et pour la création de la défense européenne...

Oui la dissuasion c'est aussi cela, convaincre les salariés CEA qu'avec peu depuis 17 ans* ils ont déjà beaucoup !

(*les 17 ans correspondent aux 17 ans sans revalorisation du point de salaire CEA)

Jamais depuis plusieurs décennies le nucléaire n'a occupé une place aussi centrale dans les priorités stratégiques de la France.

Ces dernières semaines encore, le Président de la République, Emmanuel Macron, a rappelé à plusieurs reprises que la souveraineté énergétique et la crédibilité de la dissuasion nucléaire reposent sur une filière scientifique et industrielle forte.

Dans ces orientations nationales, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives joue un rôle absolument central.

Mais derrière ces ambitions nationales, il y a une réalité que nous devons collectivement regarder en face : **ces ambitions reposent avant tout sur les femmes et les hommes du CEA.**

Ce sont les ingénieurs, les chercheurs, les techniciens, les cadres et l'ensemble des salariés qui conçoivent, développent et mettent en œuvre les technologies critiques qui fondent la souveraineté scientifique, énergétique et stratégique du pays.

Or la CFE-CGC SICTAM constate depuis plusieurs années un décalage préoccupant.

D'un côté, **les attentes vis-à-vis du CEA n'ont jamais été aussi élevées** : nouveaux programmes, exigences accrues, responsabilités scientifiques et technologiques majeures.



CFE-CGC SICTAM
Syndicat des Ingénieurs, Cadres, Techniciens
Agents de Maîtrise et assimilés de l'énergie nucléaire

De l'autre, **la reconnaissance salariale et l'attractivité de l'établissement s'érodent progressivement.**

Le pouvoir d'achat des salariés s'est dégradé.

Et dans le même temps, le CEA est désormais confronté à une concurrence très forte de l'industrie et des grands groupes technologiques pour recruter et fidéliser les compétences scientifiques et techniques de haut niveau.

Rappelons que le secteur nucléaire va avoir besoin de recruter 100 000 salariés d'ici 2035 et que le CEA n'est pas le seul à prospecter (EDF, FRAMATOME, ORANO, ...)

Dans plusieurs domaines, **les difficultés de recrutement deviennent une réalité que chacun peut constater.**

Cette situation doit nous alerter.

Car un établissement qui porte des programmes aussi stratégiques que la dissuasion nucléaire, la recherche scientifique de pointe ou la relance de la filière électronucléaire ne peut pas durablement se permettre de perdre en attractivité.

Attirer, motiver et fidéliser des ingénieurs, des chercheurs, des experts et des cadres de très haut niveau exige une politique salariale à la hauteur de ces responsabilités.

La question salariale n'est donc pas un sujet périphérique.

Elle est directement liée à la capacité du CEA à remplir les missions que la Nation lui confie.

Elle devient une question stratégique pour l'avenir du CEA.

La CFE-CGC SICTAM attend donc de cette NAO 2026 :

- des **mesures générales significatives** permettant de préserver réellement le pouvoir d'achat des salariés ;
- des **mesures salariales concrètes pour remettre à niveau les rémunérations** du personnel en place par rapport aux pratiques du marché.
- une **politique de reconnaissance plus dynamique** pour les compétences, les expertises et les responsabilités ;



CFE-CGC SICTAM

Syndicat des Ingénieurs, Cadres, Techniciens
Agents de Maîtrise et assimilés de l'énergie nucléaire

Il faut être clair.

La France peut annoncer de grands programmes nucléaires.

Elle peut afficher de grandes ambitions stratégiques.

Mais **ces ambitions ne se réaliseront pas sans les femmes et les hommes qui les rendent possibles.**

Et c'est la raison pour laquelle la CFE-CGC SICTAM souhaite conclure cette déclaration par une conviction qui est la sienne :

Si le nucléaire est stratégique pour la France, alors la reconnaissance des salariés du CEA doit l'être tout autant.